



Histoire de l'éducation

101 | 2004
Varia

SIERRA BLAS (Verónica). – *Aprender a escribir cartas. Los manuales epistolares en la España contemporánea (1927-1945)*

Gijón : Ediciones Trea, 2003. – 250 p.

Anne-Marie Chartier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/802>

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 137-138

ISBN : 2-7342-0969-1

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Anne-Marie Chartier, « SIERRA BLAS (Verónica). – *Aprender a escribir cartas. Los manuales epistolares en la España contemporánea (1927-1945)* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 101 | 2004, mis en ligne le 07 janvier 2009, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/802>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Tous droits réservés

SIERRA BLAS (Verónica). – Aprender a escribir cartas. Los manuales epistolares en la España contemporánea (1927-1945)

Gijón : Ediciones Trea, 2003. – 250 p.

Anne-Marie Chartier

RÉFÉRENCE

SIERRA BLAS (Verónica). – *Aprender a escribir cartas. Los manuales epistolares en la España contemporánea (1927-1945)*. – Gijón : Ediciones Trea, 2003. – 250 p.

- 1 Entre 1927 et 1945, l'Espagne connaît la dictature de Primo de Rivera, le départ du roi, la victoire de la Première République, la guerre civile et l'installation du franquisme. En vingt années, un monde s'est écroulé. En ciblant sa recherche sur les manuels de correspondance de ce temps bref, Verónica Sierra Blas a voulu voir comment évoluaient à la fois la production éditoriale (première partie « Production et diffusion »), les normes d'écriture proposées en modèle (deuxième partie, « La rhétorique épistolaire ») et les usages de l'écriture et de la lecture (troisième partie : « Les modèles : genres, usages et fonction de la lettre »). Dans l'Espagne des années 1930, le pourcentage d'analphabètes recule d'un point chaque année, mais en 1940 ils sont encore 23 %. Ces aides à l'écriture « autodidacte » s'adressent donc en priorité à des usagers de milieux populaires, mais pas seulement. Les manuels généraux, destinés à « toutes les classes sociales », côtoient les manuels spécialisés (pour les hommes, les femmes, les enfants et, pendant la guerre civile, pour les soldats). Un manuel de correspondance pose en effet explicitement la question des destinataires et des auteurs (« on ne doit pas écrire de la même manière à l'ignorant et au docte, à un homme et à une femme, à un vieux et à un jeune... »). En

traitant des circonstances de l'écriture et des conditions de sa réception (lettres d'amour et de rupture, lettres entre soldats et mairaines de guerre, lettres de félicitations, d'excuses ou de condoléances, destinées à des proches ou des relations plus lointaines), il dévoile tout un univers social bien hiérarchisé et met en scène les relations considérées comme normales. La culture graphique d'une société se donne ainsi à voir, non à travers ses usages réels de la correspondance, mais dans ces leçons de savoir-vivre et savoir-écrire « en bonne et due forme », que ceux qui savent donnent à ceux qui ne savent pas encore ou pas assez. Ce livre poursuit ainsi les travaux d'Antonio Castillo Gomez (*La conquista del alfabeto. Escritura y clases populares*, 2002) qui a d'ailleurs rédigé la préface. Assorti d'une belle bibliographie, il sera un instrument utile pour tous ceux qui réfléchissent sur les processus d'alphabétisation, la correspondance ou les instructions extra-scolaires.